



« Soir de première », aquarelle, 44,5 x 17 po.

Chantal ANGERS

Aquarelle angélique

« **J**e peux dire que je recherche l'harmonie, autant dans ma vie que dans mes œuvres. J'ai un profond besoin d'espace et de liberté qui, assouvi, me donne le goût d'aller très haut et très loin », avoue d'emblée Chantal Angers. En se livrant de la sorte, l'aquarelliste lève le voile sur une œuvre originale et authentique. En effet, les femmes qu'elle fait naître sur papier semblent si confiantes et déterminées qu'il est aisé de les imaginer tenir les mêmes propos que leur créatrice. Et que dire de ses oies et bernaches sinon que leur repos ne saurait durer ? Au contact de l'artiste, on comprend qu'il leur tarde sans doute de déployer leurs ailes et de poursuivre leur quête de grandeur.

Chantal Angers a pris conscience très tôt de son désir de s'exprimer à travers l'art. Lorsque, au secondaire, un professeur lui offre un ensemble d'aquarelle, il mise juste. Quelques années plus tard, l'élève devient maître et tente à son tour de transmettre sa passion pour les arts. Mais cette profession ne comble pas totalement ses ambitions artistiques. « J'avais l'impression de donner sans me nourrir suffisamment. Cette vie comportait certains avantages, mais j'étais en déséquilibre. Je devais peindre le soir pour étancher ma soif de créer », se souvient l'artiste, la quarantaine sereine. Au début des années 1990, un choix s'impose : continuer à enseigner les arts plastiques, ce qu'elle faisait depuis déjà une décennie, ou faire le grand saut et peindre à temps plein, ce dont elle rêvait. Aussi, elle monta une première exposition solo en 1992. Trois ans plus tard, un congé sabbatique allait inmanquablement la conduire vers le choix d'une carrière. « Pendant cette année-là, je me suis fixé des objectifs et j'ai travaillé très fort », raconte Chantal Angers, visiblement heureuse de ce choix crucial.

C'est ainsi que les amateurs des Bois-Francs, sa région natale de l'Estrie qu'elle habite depuis quelques années, puis ceux de tout le Québec ont rapidement été séduits par son œuvre. Les sujets féminins, qui ont d'abord constitué la thématique principale de l'artiste, ont fait découvrir au grand public son approche et sa technique bien personnelles. « Je préfère les techniques à l'eau, des couleurs très fluides, qui coulent et qui sèchent rapidement. J'ai un tempérament vif et spontané, donc mes émotions doivent pouvoir s'ex-



« Noce bucolique », aquarelle, 15 x 40 po.



« Élégante danse », aquarelle, 15 x 40 po.

primer dans une certaine rapidité d'exécution pour transposer leur vraie nature », explique-t-elle. C'est d'ailleurs ce qui fait la facture de ses aquarelles. Elle travaille à la verticale. À l'affût des découvertes, elle dépose les pigments et laisse l'eau devenir véhicule. Aussi, les coulées d'aquarelle, habilement déversées et dirigées, se tissent au gré des nervures du papier et des autres coups de pinceau. Et chacun sait que, encadrée par le talent, la magie du hasard opère magnifiquement! C'est du moins la conclusion qui vient à l'esprit lorsqu'on admire les riches flambées de couleurs et les fluides agencements des aquarelles. Sa palette, maniée admirablement, est chaude, forte et douce à la fois, apaisante comme un soleil d'automne.

Tantôt aventurières, tantôt galantes, gitanes ou gentes dames, les femmes de Chantal Angers semblent vouées à de grands destins, comme ces intrigantes des mille et une nuits. « C'est étrange. Ça m'émeut de mettre un être sur papier et de prendre contact avec l'âme



« La bohémienne », aquarelle, 29 x 22,5 po.



« Procession champêtre », aquarelle, 40 x 14,5 po.



« Force et liberté », aquarelle, 30 x 40 po.

qui s'en dégage. Plusieurs de mes femmes sont des personnages créés de toutes pièces. Elles demeurent un mystère pour moi; je ne sais pas d'où elles viennent, ni où elles vont. Je les mets au monde, mais je ne les connais pas. Ce sont des femmes d'ici, d'ailleurs, de nulle part », confie l'artiste. Et les femmes de Chantal Angers sont effectivement mystérieuses. Souvent méditatives, parfois un brin mélancoliques, mais toujours gracieuses, elles dégagent à la fois force et douceur, indépendance et romantisme.

Si les personnages féminins ont un temps été la marque de commerce de l'artiste, les thèmes d'oiseaux représentent également un pan important de sa création. Des bernaches s'affairant dans les herbes hautes, la glissade des manchots sur la banquise et une joyeuse équipée de poules qui potinent composent autant de scènes pimpantes et animées. La vue de cette compagnie qui s'agite, de ces petites crêtes rouges au milieu des marguerites ou de ces longs cous curieux ne peut que nous arracher un sourire!

Souvent, de majestueuses envolées d'oies blanches et de bernaches semblent croquées sur le vif. Si elles ont longtemps été retenues au sol, elles s'élancent de plus en plus fréquemment vers le ciel. Leur envergure fend les airs. Elles sont tantôt rassemblées en V selon une impressionnante formation, tantôt dispersées en un désordre calculé. À

voir ces imposants volatiles toutes ailes déployées, saisis en pleine action, on imagine Chantal Angers commettant quelques ponctuelles indiscretions du côté des battures, mais la réalité est tout autre. En effet, ses scènes sont inspirées d'observations, de repérages et de dessins, mais jamais sur des lacs, des champs et des vallons existants. « La réalité m'inspire, certes, mais je ne tiens pas forcément à la peindre comme la nature nous la propose. Je ne souhaite pas faire du portrait et de l'art animalier. C'est l'émotion qui se dégage des êtres qui m'interpelle! », s'empresse-t-elle d'expliquer.

Les toiles de Chantal Angers évoluent au rythme de sa vie, des émotions les plus vives aux changements les plus anodins. « Depuis que je suis dans un grand atelier, je donne de l'espace à mes sujets », confie-t-elle. « Je suis fondamentalement heureuse et positive. J'ai une grande confiance en la vie. S'il survient un problème, je sais qu'il y a une solution », exprime-t-elle. Transposez ce leitmotiv à son art et vous retrouverez cet état d'esprit empreint de sensibilité et de paix qui motive Chantal Angers. « Je me laisse guider par ce que je fais. Parfois, j'ai même l'impression que ce n'est pas moi qui tiens les rênes. Au-delà des considérations techniques, je n'ai pas d'angoisse, ni sur mes toiles, ni pour mes sujets. Peindre, pour moi, est vraiment un besoin vital ».

Chantal Angers n'a aucune gêne à partager cette vive émotion ressentie lors de la création d'une toile. « Je me sens tellement libre, je me sens vraiment chanceuse de faire ce que je fais. Mon travail est à la fois un loisir, donc je travaille tout le temps, je m'amuse tout le temps... Que demander de mieux? » affirme-t-elle, refusant de ralentir, de freiner son élan créateur. « J'ai toujours des idées », ajoute-t-elle, animée par une savoureuse spontanéité, une liberté évidente, une sensibilité éloquente et, par-dessus tout, une passion renouvelée et intarissable. **I**

Sylvain Desmeules

Chantal Angers est représentée par les galeries suivantes : Galerie Au P'tit Bonheur, La Malbaie; Galerie Michel-Ange, Montréal; Elle est inscrite dans le *Répertoire biennal des artistes canadiens en galeries* publié par *MAGAZIN'ART*.